

Dimanche 3 juin 2018
1^{er} dimanche après la Trinité
Jéréemie 23, 16-29

Jéréemie 23 v. 16-29 : Jéréemie figure parmi les prophètes les plus impopulaires de son temps marqué par une crise qui traversait toute la société d'alors. Avec force et surtout courage, il proclame un message à contre-courant des idées de son temps. De lui ou des faux-prophètes, qui dit une parole « vraie ? »

Autres lectures : Deutéronome 6 v. 4-9

Luc 16 v.19-31 et

I Jean 4 v. 16b -21

Prédication :

Sur la petite place du village, à l'abri d'un figuier un groupe d'hommes est engagé dans une discussion animée. Un enfant, assis à quelques mètres n'en perd pas une miette.

Imperturbable, de son doigt, il trace des petits traits sur la poussière du sol.

Un adulte passant par là s'arrête, observe l'enfant et le questionne.

« Que fais-tu là ? Je vois deux lignes avec sur l'une 8 petits traits, sur l'autre, 2 petits traits ? « Est-ce un jeu ? » Demande l'adulte ?

« Non ! » répond l'enfant avec un regard réprobateur sans perdre une miette des conversations des adultes.

« Mais alors que fais-tu ? »

« Je compte pour savoir qui dit vrai ! »

Lecture de Jéréemie 23, 16-29

Fidèle à la tradition prophétique, Jéréemie dénonce ce qui n'allait pas en son temps. Ces paroles rudes mettent en garde face à un cataclysme qui risque de tout emporter. Ces paroles dessinent ce

qui est encore inimaginable pour la plupart de ses auditeurs. Jéréemie prophétise la chute de Jérusalem.

Mais il n'est pas seul à prophétiser. D'autres prophètes prétendent aussi identifier l'avenir et ce qu'ils annoncent est à l'opposé des paroles de Jéréemie.

Qui dit vrai ?

Nous qui lisons ces paroles du prophète Jéréemie des siècles plus tard, nous connaissons la suite de l'histoire. Sans peine nous pouvons répondre à la question de l'enfant.

Nous « savons » qui a dit vrai. Nous savons quelle prophétie s'est accomplie. Nous connaissons la fin de l'histoire, notamment celle de Jéréemie, dont la vie est à l'image des tensions de son temps. Il fut emmené malgré lui dans la lointaine Egypte où se perdent ses traces.

Par ces petits traits tracés dans la poussière du sol, l'enfant questionne notre capacité de discernement. En effet, quoi de plus compliqué que de différencier un vrai, d'un faux prophète, un vrai d'un faux apôtre. Pour reprendre une parabole que nous connaissons, un bon d'un mauvais berger.

Les exégètes, particulièrement du 1^{er} testament nous rappellent que la société d'alors était organisée autour de trois grandes figures portant trois dimensions fondamentales de la vie collective.

- Le roi, garant de l'ordre, de la stabilité politique, de l'équité entre tous.
- Le prêtre, garant des règles et du respect des pratiques religieuses.
- Le prophète, qui par sa relation à Dieu discerne à partir du présent où peut conduire l'avenir.

Avec d'autres prophètes, Jéréemie illustre ces femmes, ces hommes, sortes d'électrons libres, qui tutoyaient les puissants, les interrogeant quant aux conséquences de leurs choix et dénonçant

souvent sans ménagements les injustices criantes que nul ne voulait voir.

De telles femmes, de tels hommes ont largement contribué à façonner l'histoire biblique, celle du premier et du second testament, comme durant les 20 siècles d'histoire du christianisme et de la construction de notre vie en société.

Par sa compréhension du salut dépassant les frontières d'un peuple, d'une culture, d'un statut social, l'Apôtre Paul est un prophète de son temps.

Nous pensons évidemment aux grandes figures de la Réforme, Luther, Calvin ou Bucer, sans oublier leurs épouses dont les historiens ne cessent de souligner l'importance capitale dans l'annonce de la Parole.

Comment ne pas songer aux prophétesses, dont Isabeau Vincent, jeune huguenote drômoise prophétisant lors de cultes du désert.

Bien plus près de nous dans l'échelle du temps, je songe à Albert Schweitzer dans son combat pour le respect de la vie, comme au Mahatma Gandhi dans son choix de la non-violence.

Le ministère de prophète, les Actes des Apôtres nous le rappellent, n'a pas disparu dans la vie de l'Eglise.

Certainement se vit-il aujourd'hui, autrement qu'il y a 2000 ans, autrement aussi que du temps des Camisards ou celui des suffragettes qui revendiquaient avec courage et persévérance l'égalité des droits pour les femmes.

La médiatisation et pipolisation de notre société peut nous aveugler et nous laisser croire que le critère de discernement pertinent aujourd'hui serait celui du succès et de la notoriété.

Le cheminement et les traces laissées par ces prophètes du passé nous font découvrir des femmes et des hommes profondément enracinés dans deux univers que certains s'évertuent à prétendre inconciliables aujourd'hui.

Ils ont le cœur ancré dans la Parole de Dieu.

Ces femmes et ces hommes étaient des passionnés de la Parole. Ils étaient nourris, façonnés par leur lecture, leur méditation, leur confrontation à la Parole.

A leur manière, ils se souvenaient du projet de Dieu, si merveilleusement formulé par le prophète Jérémie et dont nous trouvons trace quelques chapitres plus loin en Jérémie 29, 11 :
« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance... »

Pour nous aussi, avoir le cœur enraciné dans la parole de Dieu, c'est faire du choix de la vie, un service de chacune/chacun. Voilà me semble-t-il un premier critère de discernement nous aidant aujourd'hui à identifier dans les discours dont nous sommes abreuvés à grand renfort de médias, des paroles « vraies », de celles qui ne veulent qu'attiser la méfiance, la peur et le morcellement de notre société.

Avoir le cœur ancré dans la Parole de Dieu pour avoir les pieds enracinés dans le monde de son temps.

Voilà certainement un second critère nous aidant à discerner les faux des vrais prophètes d'aujourd'hui.

Sans grandes difficultés nous parvenons à décrypter les ficelles politiques du discours de l'actuel président des Etats-Unis d'Amérique et à imaginer leurs conséquences internes et externes.

Mais il existe des discours, qui exigent une capacité de discernement bien plus soutenue.

Je pense à ces propos qui banalisent des comportements inacceptables, qui acceptent de se plier à la loi du plus fort, qui ne se privent pas de hurler avec les loups, ou de décréter qu'en raison de sa foi, son origine, sa culture, l'autre n'a pas ou n'a plus sa place parmi nous...

Un bref regard vers le passé peut aiguïser notre regard. Souvenons-nous de Suzanne de Dietrich, fondatrice durant la première guerre mondiale de la Cimade, nouvellement mobilisée dans l'accompagnement des migrants.

Souvenons-nous aussi d'un Martin Luther King et de son combat pour les droits civiques. Une femme, un homme qui, enracinés dans la Parole, ont choisi d'être des acteurs constructifs de la vie sociale et politique de leur temps.

Chères sœurs, chers frères en Jésus-Christ, j'ignore si ce matin il se trouve parmi nous une prophétesse ou un prophète. Si le thème de ce dimanche, « Prophètes et Apôtres » vient nous questionner, ne nous incite-t-il pas en premier lieu à de la modestie, nous rappelant que dans l'histoire biblique et dans celle de l'Eglise nul ne s'est décrété prophète ; ils ont été reconnus comme tel selon d'autres critères que celui du nombre de « followers ».

Le cœur ancré dans la parole de Dieu pour avoir les pieds enracinés dans le monde de notre temps.

Comme vous, j'ai bien conscience que la fonction prophétique ne concerne qu'un très petit nombre de personnes dont nous ne sommes probablement pas.

Quand est-il de la vocation d'Apôtres au sens biblique de : *messenger de la bonne nouvelle* ? Ne serait-ce pas la vocation de tout baptisé ?

*Pasteur Marc Fritsch, inspecteur ecclésiastique
de l'Inspection de Colmar*

Cantiques dans Alléluia :

- Ps 34
- 14-09
- 36-35
- 62-82